

la moindre chaleur qui arrive à la chaux d'or; & cette fulmination ne se fait que par la division forcée des sels d'avec l'or par le moyen de la chaleur. Il y a une autre fulmination moins violente qui se fait par un mélange de sel de tartre, de nître & de soufre, dans une certaine proportion qui n'est pas si chère que celle de l'or, & qui est fort facile à faire; on en trouvera la description dans la troisième partie de cette Pharmacopée.

C H A P I T R E X X X V I I .

De la Réverbération & de la Vitrification.

LA Réverbération sert à ouvrir, à séparer & à calciner les substances des mixtes, par un feu de flamme qui entoure & qui réfléchit sur la matière; elle sert aussi à pousser les esprits corrosifs de nître, de sel, de vitriol, &c. & même à pousser par la cornue les parties volatiles de certaines plantes & de tous les animaux; elle est double, l'une se fait à feu ouvert, qui est celle des calcinations, & l'autre à feu clos, qui est celle des distillations.

On convertit quelquefois un ou plusieurs médicamens en forme de pierre, ce qui arrive en faisant dissoudre quelque métal dans un esprit corrosif, & en faisant cuire la dissolution en consistance de pierre, comme lorsqu'on dissout l'argent dans de l'eau-forte, & qu'on cuit cette dissolution en consistance de pierre qu'on appelle infernale. On convertit aussi divers sels fixes en pierres caustiques; on lapidifie même le vitriol & l'alun, le sel de verre & plusieurs sels de plantes mêlés avec le bol, & on en fait la pierre nommée médicamenteuse. On prépare aussi des marbres & des pierres artificielles.

La Vitrification convertit par un feu très-violent quelque matière en verre, elle se pratique sur les métaux, sur les métalliques & sur divers autres minéraux, & entr'autres sur les pierres, les cailloux, le sablon, & même sur les cendres de diverses plantes.

C H A P I T R E X X X V I I I .

De la Précipitation.

LA Précipitation se fait lorsque le médicament qui avoit été dissous ou par quelque sel fixe corrosif, ou par quelque esprit acide rongeur, ou par quelque esprit volatil homogène, quitte le dissolvant & se précipite au fond du vaisseau: pour y réussir, il faut employer des précipitans qui soient, du moins en apparence, de nature contraire aux dissolvans, & qui puissent ou se joindre à eux, ou les embarrasser, ou les affoiblir, & par quelque moyen les obliger à abandonner le corps qu'ils tenoient en dissolution. Lorsqu'on a dissous les perles ou les coraux dans l'esprit de nître, ou dans celui de vinaigre, on a ordinairement recours à quelque sel fixe, comme est celui de tartre, dont la liqueur ver-

lée sur la dissolution, s'unit à l'esprit acide qui étoit le dissolvant, & le contraint d'abandonner & de laisser précipiter au fond du vaisseau la substance des perles ou des coraux qu'il avoit dissoute. Lorsque les fleurs de soufre ont été dissoutes avec le sel de tartre, il faut avoir recours à un esprit acide, comme est celui de nître ou de vinaigre, ou à quelque sel acide, comme l'alun dissous dans de l'eau, pour en faire la précipitation. Le mercure dissous dans de l'eau-forte ou dans l'esprit de nître, se précipite par l'eau marine; mais parce que le sel marin contient dans sa composition une partie acide qui contrebalance en quelque sorte la partie fixe, il n'agit pas si puissamment pour la précipitation du mercure, que le sel de tartre qui se trouve débarrassé de tout esprit acide, & fort en état d'embarasser l'esprit acide qui avoit dissous le mercure & de l'obliger à l'abandonner; mais comme il agit avec plus de force que le sel marin, il imprime au mercure une couleur rouille; d'où vient qu'on n'emploie que l'eau marine lorsqu'on veut que le précipité soit blanc. On peut néanmoins faire un autre précipité blanc de mercure, en le précipitant avec le sel de tartre, si on y emploie le mercure sublimé dissous dans l'eau de sel armoniac, laquelle après avoir corrigé les impressions que le sel & le vitriol avoient faites sur le mercure pour sa sublimation, fait rencontrer au sel de tartre le sel volatil armoniac, qui lui est en quelque sorte homogène; & comme la dissolution de mercure sublimé dans l'eau de sel armoniac se fait sans violence, de même que la jonction de sa dissolution à celle du sel de tartre, la blancheur qui est commune à l'un & à l'autre sel ne souffre aucune altération, & l'acrimonie des sels ne manque pas d'être emportée par les lotions. Le sel de tartre est aussi fort propre pour précipiter toutes les dissolutions vitrioliques. Le bismuth dissous avec l'esprit de nître se précipite fort à propos avec l'eau marine; mais on le peut aussi précipiter par la seule eau commune versée en quantité sur sa dissolution, parce que le dissolvant s'en trouvant affoibli, il abandonne & laisse précipiter au fond du vaisseau le bismuth dissous. La dissolution de la partie résineuse de la scammonée, du jalap, de l'agaric & de leurs semblables, faite dans l'esprit de vin, se précipite de même que celle du succin & de plusieurs autres substances bitumineuses, en affoiblissant l'esprit de vin avec de l'eau; mais on peut aussi en venir à bout en retirant par une distillation douce l'esprit de vin, ou en le faisant insensiblement évaporer; car on trouve la matière résineuse ou bitumineuse au fond du vaisseau, accompagnée de quelque humidité inutile distincte qui doit être rejetée.

Je ne mets pas dans ce rang cette précipitation de mercure, qu'on appelle communément précipité rouge, qui n'est qu'une véritable calcination potentielle de mercure par le moyen de l'eau-forte, ou de l'esprit de nître qu'on fait ensuite évaporer, sans y verser dessus aucun sel précipitant.

